

# Le Patriote

ST-PIERRAIS

25 Centimes le numéro.

JOURNAL DU MARDI

25 Centimes le numéro

ABONNEMENTS:	Saint-Pierre, Un an.	12 fr. 00	Rédacteur en chef: <i>F. COUTURIER.</i>	INSERTIONS:
	Six mois.	6 00	Administration et Rédaction, 49, rue Bisson.	Annances, la ligne _____ 0 fr. 00
	Outre-mer, Un an.	45 00		Réclames, — _____ 1 39
	Six mois.	8 00		

## AUX ÉLECTEURS DE SAINT-PIERRE ET DE L'ILE-AUX-CHIENS.

MES CHERS CONCITOYENS.

Malgré les injures, les calomnies et les manœuvres de toute sorte vous m'avez par cinq cent vingt-neuf suffrages, appelé à l'honneur d'être votre DÉLÉGUÉ

Je suis profondément touché de cette marque de confiance et d'estime.

Merci !

Vous pouvez compter que je ne faillirai pas à mes devoirs !

Aujourd'hui que la lutte est finie, je ne veux plus me souvenir de ses violences, je veux oublier les attaques dont j'ai été l'objet et me consacrer sans arrière-pensée comme sans réserve à la défense de vos droits et de vos intérêts.

Élu par le PEUPLE, je serai le serviteur du





PEUPLE et la mission que je tiens de votre souveraineté, je saurai la remplir.

Encore une fois, merci! et

Vive la République,

Vivent les Iles Saint-Pierre et Miquelon!

François COUTURIER.

### ÉLECTION D'UN DÉLÉGUÉ

Voici les chiffres connus à la date d'aujourd'hui :

#### SAINT-PIERRE.

Votants : 694.

MM. François Couturier. — 432

Charles Salomon. — 250

#### ILE-AUX-CHIENS.

MM. François Couturier. — 97

Charles Salomon. — 30

#### MIQUELON ET LANGLADE.

Les résultats seront apportés ce soir seulement par les soins du «Progrès».

### ÉLECTION D'UN DÉLÉGUÉ

#### AU CONSEIL SUPÉRIEUR DES COLONIES.

Bien que le résultat ne fût douteux pour personnel, la journée de Dimanche, étant donnée l'ardeur de la lutte, promettait d'être chaude. Aucun incident saillant ne l'a cependant marquée et tout s'est passé dans le plus grand ordre.

#### Le bureau.

A huit heures du matin, le bureau est constitué et prend place dans la grande salle de la Mairie. M. le premier adjoint J. Durieux le préside avec MM. Théophile Vigneau, Louis Humbert, Isidore Tullet et Auguste Leprovost, pour assesseurs.

#### Les distributeurs de bulletins.

Les distributeurs de bulletins stationnent dans les rues avoisinantes où déjà

des groupes se forment et s'arrêtent devant des affiches fraîchement sorties de l'*Imprimerie* dite *Saint-Pierraise*. Elles sont jaunes, elles sont rouges, elles sont bleues, ces affiches et elles contiennent des énonciations fantastiques. Dans l'une, le public est invité à assister le soir même à l'enterrement de M. François Couturier; dans l'autre, on assure que ce même M. François Couturier qu'on appelle poliment Couturier, tout court, a insulté deux «Cadiens» et dans la troisième on déclare purement et simplement que les signatures des conseillers municipaux TH. CLÉMENT, A. JAQUET, E. HARDY, M. LEFÈVRE, et Charles HACALA apposées au bas d'un appel aux électeurs, figurent sur ce document sans l'autorisation de ces messieurs. Nous constatons qu'en général, *ça ne prend pas* et que la plupart des gens rient et haussent les épaules.

M. Eugène Salomon et M. Auguste Salomon, son frère, font les cent pas dans la rue de l'Hôpital; ils ont l'air soucieux et préoccupé. M. François Couturier, qui suit leur exemple, mais dont l'attitude révèle la plus entière confiance, les croise de cinq minutes en cinq minutes. Il y a des gamins que cette promenade alternée amuse beaucoup et qui paraissent se demander comment se trouvant si près les adversaires n'en viennent pas aux mains

#### La matinée.

Peu à peu les électeurs arrivent. Chacun reconnaît les siens à un coup d'œil, à un sourire, à une poignée de main. A l'issue des deux messes le scrutin est véritablement assailli, les membres du bureau sont sur les dents.

Vers onze heures, trois ou quatre citoyens ont parcouru la foule en chantant. On plaisante, on échange de les propos.

La pluie se met de la partie et commence à tomber fine et pénétrante. Les parapluies s'ouvrent. On se réfugie, qui dans les maisons amies, qui sous le seuil de la Maison Commune.

#### L'après-midi.

A midi, trêve. L'estomac est plus fort que la politique. L'animation cesse jusqu'à une heure et demie où elle se manifeste avec plus d'énergie encore que le matin. C'est une série ininterrompue de votants qui se succèdent jusqu'à cinq heures. La voie publique est encombrée. Nous circulons avec la plus extrême difficulté. Des colloques et des paris s'engagent et à diverses reprises on signale des discussions assez vives. Vers le milieu de l'après-midi nous assistons à une querelle du plus haut comique. L'imberbe L., qui a dix-neuf ans et qui louche affreusement, prend à partie M. Victor L., un de nos amis. Celui-ci riposte, comme il convient, en traitant son interlocuteur de gamin. — Vous ne me faites pas peur! insiste le petit L., qui monte sur ses grands chevaux. — «Je vous défends de me regarder de travers!», lui crie M. Victor L.. Et tout le monde de rire.

Avec une délicatesse et un savoir-vivre qui les honorent, quatre ou cinq jeunes gens du *meilleur monde*, passent et repassent sous les fenêtres de notre rédacteur en chef en hurlant des refrains grotesques. Madame François Couturier qu'ils aperçoivent est saluée par des grimaces. C'est écoeurant.

Les partisans de M. Charles Salomon pressentent un échec et dans les cafés qui regorgent, l'opinion unanime est que M. François Couturier obtiendra une écrasante majorité.

Nous rencontrons à cinq heures M. Auguste Salomon; il s'est armé d'un gourdin menaçant. Craint-il une agression? — Le bruit s'est répandu qu'une bande d'individus payés doit briser et incendier l'urne après avoir houssillé de la belle façon M. le Conseiller général Bourget et le candidat M. Couturier. Des précautions sont prises en conséquence et quand l'horloge de l'Église sonne la fin de la journée électorale, quatre gendarmes et le personnel de la police locale sont là prêts à toute éventualité.

### Les résultats.

Cent personnes environ sont présentes aux opérations du dépouillement. Trois cents sont massées devant la grille de la Mairie. Le pointage accuse six cent quatre-vingt-quatorze votants. Les cent premières voix se divisent ainsi : soixante-quatre à M. François Couturier; trente-quatre à M. Charles Salomon; nulles, deux. A ce moment M. Eugène Salomon a faim; il se retire en disant qu'il va souper!!!! M. Isidore Tullet ouvre les bulletins et les remet à M. M. Deschamps qui lit d'une voix forte. A huit heures grâce à la tenue admirable des électeurs, les résultats sont totalisés. M. François Couturier a réuni quatre cent trente-deux suffrages; M. Charles Salomon, deux cent-cinquante. Le nom de M. François Couturier est l'objet d'une ovation chaleureuse. A la même minute on apporte les chiffres de l'Île-aux-Chiens. Les vivats redoublent.

### Au café du Midi.

Il faut cependant quitter la Mairie et M. François Couturier entouré d'une cinquantaine d'amis dévoués se rend au Café du Midi. L'enthousiasme n'a plus de bornes. Le cortège compte au moins cinq cents citoyens qui acclament l'élu de St-Pierre. Le Café du Midi est envahi en un clin-d'œil et quand M. François Couturier apparaît sur la scène qui occupe le fond de la grande salle, les applaudissements éclatent suivis bientôt d'un religieux silence.

En quelques paroles émues le jeune Délégué remercie la population de la marque de confiance qu'elle vient de lui donner. Il n'oubliera jamais la grandiose manifestation du Deux mars et il saura remplir tous les devoirs que sa nouvelle mission lui impose. Maintenant que le succès a couronné ses efforts, il ne veut plus se souvenir qu'il a eu des ennemis acharnés et il travaillera avec énergie à la prospérité et au bien-être des îles St-Pierre et Miquelon.

L'enthousiasme est indescriptible et les cris de « Vive Couturier! » retentissent mêlés de bravos répétés.

Nous quittons la place à huit heures et demie. De nombreux citoyens montés sur la scène chantent sur l'air de la *Brigue d'ondaine* quelques couplets où un M. Charlonon est fortement plaisanté.

Jusqu'à minuit la ville a été mouvementée. On eût dit un soir de Quatorze Juillet. St-Pierre a montré Dimanche son calme, sa dignité et sa force.

### A L'ÎLE-AUX-CHIENS.

M. François Couturier auquel l'Île-aux-

Chiens a donné Dimanche une si importante majorité sur M. Charles Salomon, est allé mardi remercier ses électeurs.

Deux réunions publiques ont eu lieu, la première à quatre heures de l'après-midi, chez M. Delacour, la seconde à cinq heures chez M. Delanoë. Cent cinquante personnes ont assisté à l'une et à l'autre. Inutile d'ajouter que notre rédacteur en chef a obtenu le plus vif et le plus franc succès.

M. François Couturier a su se créer à l'Île-aux-Chiens une popularité solide, dont il a reçu, en cette occasion, un éclatant témoignage.

Au moment où il se préparait, en compagnie de nombreux amis, à quitter l'établissement de M. Delanoë, il s'est trouvé, dans le corridor, enveloppé d'une foule compacte qui l'a assis sur un fauteuil et l'a porté au dehors au milieu des applaudissements et des bravos. Un cortège comprenant deux cents hommes et femmes ou enfants, s'est immédiatement formé, sous la conduite d'un jeune violoniste et l'on a traversé toute l'Île en chantant « la Marseillaise » alternée avec les cris de « Vive Couturier » et les couplets du « Charlotmen ».

Lorsque M. François Couturier a pris place dans l'embarcation qu'il a ramené à St-Pierre, le rivage était couvert de monde et des acclamations aussi unanimes que flatteuses ont salué son départ.

De mémoire d'homme, nous ont dit de vieux habitants, on n'avait vu à l'Île-aux-Chiens pareil enthousiasme. Notre rédacteur en chef n'oubliera jamais les marques de sympathie qui lui ont été prodigues par les petits-pêcheurs.

### AU PETIT CADIEN.

Si vous êtes encore de ce monde, « PETIT CADIEN », laissez nous vous donner un conseil. Vous avez vu dimanche que vous n'êtes pas sympathique à la population Saint-Pierraise et que votre prose est loin de plaire à tout le monde; vous avez vu que vos amis, si tant est que ceux qui ont voté pour M. Charles Salomon soient sans exception vos amis, ne sont pas nombreux; vous avez vu enfin que la politique dont vous vous êtes fait le champion est à jamais condamnée dans ce pays. Croyez-nous, prenez-en votre parti en philosophe, inclinez-vous devant la volonté souveraine du suffrage universel et ne tentez pas une lutte désormais inutile.

Il nous répugne, à nous les triomphateurs, de frapper un ennemi vaincu; vous avez touché terre des deux épaules. Restons-en là! Nous ne songeons pas, nous ne pouvons pas songer à vous offrir une poignée de main, à vous proposer d'échanger avec nous l'accolade. Nous vous disons simplement: Mettez vos armes au râtelier. Considérez la guerre comme finie, n'obligez pas le « Patriote » à consacrer chaque semaine

six colonnes de réponse à vos calomnies et à vos attaques. L'heure des polémiques est passée, celle de l'effort et de l'œuvre est venue. Retirez-vous rentrez dans le rang, disparaissez en attendant des jours meilleurs.

Ce que les électeurs veulent, ce qu'ils demandent impérieusement, c'est la fin des agitations stériles et des vaines querelles; c'est l'ère du travail, de l'étude, de l'examen conscientieux des questions dont on leur promet depuis si longtemps la solution. Veuillez le comprendre.

Quant à nous, nous continuerons ce que nous avons commencé. Notre concours est assuré à tous les hommes de bonne volonté. Nous critiquerons les actes, jamais les personnes et nous ne cesserons d'apporter dans la discussion, la courtoisie et la gravité qui nous ont valu jusqu'ici l'approbation unanime des gens sérieux.

Mais ne perdez pas de vue que si nous nous départons difficilement de notre calme, nous sommes prompts à la riposte et que nous ne craignons pas d'appeler un chat un chat et Roli un trapon. Vous l'avez appris à vos dépens. Que l'expérience de vos trois numéros vous suffise!

Dormez en paix. Ce n'est point nous qui irons troubler votre repos!

F. C.

### VAPEUR POSTAL

Le « vapeur postal » arrivé sur notre rade hier matin vers sept heures et demie, partira pour Halifax ce soir à neuf heures.

### LE NOTARIAT.

L'*Officiel* a publié, il y a quelques jours, un décret interdisant aux notaires:

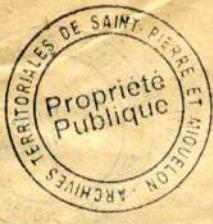
1<sup>o</sup> De recevoir ou de conserver des fonds à charge d'en servir l'intérêt.

2<sup>o</sup> D'employer, même temporairement, les sommes ou les valeurs dont ils sont constitués détenteurs à un titre quelconque, à un usage auquel ils ne seraient pas destinés;

3<sup>o</sup> De retenir, même en cas d'opposition, les sommes qui doivent être versées par eux à la caisse des Dépôts et Consignations dans les cas prévus par les lois, décrets ou règlements;

4<sup>o</sup> De faire signer des billets ou reconnaissances en laissant le nom du créancier en blanc;

5<sup>o</sup> De laisser intervenir leurs clercs, sans un mandat écrit, dans les actes qu'ils reçoivent.



Les notaires ne peuvent, en outre, conserver, pendant plus de six mois, les sommes qu'ils détiennent pour le compte de tiers, à quelque titre que ce soit. Toute somme qui, avant l'expiration de ce délai, n'aura pas été remise aux ayants-droit, sera versée par le notaire à la Caisse des Dépôts et Consignations.

Nous avons de bonnes raisons pour croire que le décret en question sera prochainement promulgué à Saint-Pierre.

En ce qui nous concerne nous ne négligerons rien pour arriver à ce résultat.

### LE DUPETIT-THOUARS

Le croiseur le «Dupertit-Thouars», destiné à la station de Terre-Neuve, recevra l'é-

tat-major suivant: un capitaine de vaisseau, chef de division; un capitaine de frégate, second; cinq lieutenants de vaisseau, un mécanicien principal de 2<sup>e</sup> classe, un sous-commissaire et un médecin de 1<sup>r</sup> classe.

### AVIS.

Nous sommes obligés de remettre à une date ultérieure la publication de notre plainte sur la «Vie de la chaste Suzanne» et de notre comédie-vaudeville intitulée: *Les péripéties d'un voyage à Terre-Neuve ou le Mariage manqué.*

Nous mettons la dernière main à ces œuvres dont l'intérêt est palpitant et dont le héros est bien connu de nos lecteurs.

### DERNIÈRE HEURE.

M. Constans, ministre de l'Intérieur, a donné sa démission à la suite de difficultés survenues entre lui et le Président du Conseil, M. Tirard. Le cabinet tout entier a failli démissionner. Il ne s'est arrêté que devant les instances de M. Carnot.

M. Bourgeois a été nommé en remplacement de M. Constans.

Le ministère a demandé un vote de confiance à la Chambre des Députés qui le lui a accordé à 49 voix de majorité et 120 abstentions.

Le Gérant, François Couturier.

## ANNONCES ET AVIS.

### GRANDE BAISSE DE PRIX.

### E. Fontaine.

**Sardines, Maquereaux et Thon à l'huile; Homards et Harengs-saurs.**

**Conerves de légumes des premières marques.**

**Petits pois, Haricots verts, Asperges et Artichauts.**

**FROMAGE DE GRUYÈRE**

**SOLDE EXCEPTIONNEL**

**Jaquettes et Manteaux pour dames.**